

Frère Lorenzo Tébar Belmonte, fsc

Repenser la pédagogie
lasallienne en considérant
l'avenir à la lumière des
courants pédagogiques
actuels



Cahiers MEL

50

Frère Lorenzo Tébar Belmonte, fsc

Repenser la pédagogie
lasallienne en considérant
l'avenir à la lumière des
courants pédagogiques
actuels

« L'éducation se voit obligée d'offrir les cartes nautiques d'un monde complexe et en perpétuelle agitation et, en même temps, la boussole pour pouvoir y naviguer ».

(Delors, J.): *L'éducation : un trésor est caché dedans*. Rapport à l'UNESCO, 1996, p. 95.

« Les hommes ont plus besoin de rencontrer des témoins que des maîtres et, s'ils écoutent le maîtres, c'est parce qu'ils sont d'abord des témoins ». (Paul VI)

Traducteur : F. Antoine Salinas

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Janvier 2014

INTRODUCTION : Textes, icônes de l'éducation, questions-clés.

Le rythme effréné des changements auxquels la société nous soumet exige de nous une révision profonde de notre pédagogie traditionnelle. Il nous faut réaffirmer l'identité de l'école lasallienne, dans ses pratiques pédagogiques et les valeurs partagées. **Si la société change, l'école ne peut pas rester indifférente.** La pédagogie définit la façon dont l'école mène à bien son projet éducatif. Nous pouvons donc nous demander : Quelle est la pédagogie actuelle des Centres éducatifs lasalliens de la RELEM, du monde ? Comment enseigne-t-on et éduque-t-on aujourd'hui en France, en Espagne, en Italie, en chacun de nos pays ? Peut-être cherchons-nous à répondre par une éducation novatrice aux exigences de la société actuelle ? Comment les éducateurs lasalliens préparent-ils leurs élèves à vivre à l'avenir dans une société incertaine ? Je serais très heureux de pouvoir répondre à ces questions aujourd'hui. Je me réjouis de travailler ce thème, repenser la pédagogie que nous a léguée La Salle, à la lumière des courants pédagogiques les plus en cours aujourd'hui, et d'arriver à une synthèse qui puisse orienter et donner unité et qualité à la mission éducative de nos collèges dans le monde. 300 années de tradition pédagogique méritent bien de s'arrêter en chemin et de repenser à ce que nous faisons dans le monde de l'éducation, comment nous enseignons aujourd'hui.

Mais je pense d'abord qu'il faut redécouvrir l'immense valeur du mot éducation. « *L'Éducation : un trésor est caché dedans* » (Delors, J.), ou mieux, elle est un trésor. Nous avons des icônes, des symboles, des métaphores au sens profond, qui méritent d'être le modèle de cette redécouverte qui soulève la passion pour cette mission transcendante.

Nous tous éducateurs avons des référents et nous nous sommes forgés nos icônes évocatrices du sens le plus profond de l'éducation. Quelle est notre icône ? Partager **nos icônes nous aide à penser à des modèles à imiter**, qui synthétisent notre système de convictions sur l'éducation. En voici quelques unes.

Jésus: Unique Maître	Exemple, modèle, Parole vivante. Maître intérieur.
Père de l'enfant prodigue	Compréhension, espoir, accueil, amour gratuit.

Bon Pasteur	Connait ses brebis, les soigne et vit pour elles.
Semeur, jardinier	Prépare, sème, cultive le champ pour la récolte.
Disciples d'Emmaüs	Accompagne, partage la vie, chemine avec.
Bon samaritain	Compassion anonyme, soigne, guérit gratuitement.
Pont Médiateur	Pont accessible à l'apprentissage et valeurs : Vie.
Socrate	Maïeutique : Méthode provocatrice de vie.
Constructeur	Renforce, monte des échafaudages, édifie.
Jean-Baptiste de La Salle	Élève l'éducation chrétienne à un Ministère ecclésial.

Questions pour repenser l'Éducation (Bohm-Schiefelbein: p. 31):

Toute question révèle un point obscur, un centre d'intérêt. L'éducation mérite un questionnement transformateur qui parte des regards critiques de tous les professionnels de l'éducation, pour découvrir « les trésors cachés qu'elle renferme » (J. Delors) :

- a) Enseignement : E(x)ducere o Introducere?
- b) Le maître peut-il enseigner en vérité?
- c) La théorie pédagogique importe-t-elle pour l'action éducative?
- d) Le programme nous sert-il pour éduquer? L'éducation non-formelle compte-t-elle aussi?
- e) L'homme est-il l'œuvre de la nature, de la société ou de lui-même ?
- f) L'instruction est-elle dangereuse pour l'homme ?
- g) L'éducation libère-t-elle ou conditionne-t-elle ?
- h) Tout le monde doit-il recevoir la même éducation ?
- i) Est-il possible d'éduquer en vue d'un travail ?
- j) Quel critère ultime doit orienter l'enseignement quotidien de l'enseignant ?

Mille belles phrases peuvent révéler la grandeur, la complexité et la transcendance d'une profession qui s'apparente beaucoup à une vocation et qui exige une formation chaque jour plus longue et soignée. L'éducation est devenue la panacée irremplaçable au plein épanouissement de chacun : droit et devoir assumés par la société, mais sans volonté affirmée d'en faire une réponse qui construise l'avenir. Nous allons repenser l'Éducation qui nous unit dans la Mission de l'Église.

1. MOTIVER ET JUSTIFIER : Destinataires, objectifs.

L'éducation est -devrait être- la grande responsabilité de toute la société. Aujourd'hui, c'est une tâche complexe, dévalorisée, difficile..., qui exige de nous rapprocher d'elle, de ne pas fuir, mais de découvrir les valeurs et les motifs qui justifient un changement de paradigme, car le moment de changement structurel que nous vivons exige une authentique « **révolution éducative** » (Rifkin, J., 2011 : *Cap. 8 : La rénovation des classes*) pacifique mais profonde, qui cimente de nouveaux principes, de nouveaux objectifs, de nouvelles pédagogies...

Beaucoup d'enseignants abdiquent, abandonnent ce travail, en cherchent d'autres plus faciles, moins fatigants et usants, plus lucratifs et plus prestigieux. C'est « *le grand problème moral de l'Europe* », comme l'a défini O. González de Cardedal. Si une société n'a plus d'éducateurs elle a perdu sa direction ; si elle perd ses référents, si personne ne transmet une culture, si personne n'enseigne les valeurs, si on n'apprend pas une éthique et une sensibilité qui humanise... Mais il ya aussi des clameurs positives qui résonnent de toutes les institutions. G. Charpak presse les éducateurs : « *Soyez sages, devenez des prophètes* ».

Cela inclut ceux qui travaillent dans l'éducation formelle, non-formelle et informelle : enseignants, parents et toute la société. Car éduquer n'est pas seulement poser un acte, mais créer un climat, donner une culture intégrale : celle de la famille, des salles de classes, des loisirs...

Les changements structurels dépassent la capacité d'adaptation de l'école. Nous devons prendre conscience des changements constants. L'éducation est un changement permanent, une croissance et un développement qui donne la possibilité de s'épanouir. Mais cette complexité même des changements socio-structurels, technologiques, économiques, professionnels, éthiques, compétitifs, religieux... posent des questions essentielles à l'éducation, de par leur énorme impact transformateur. Éduquer va signifier aller à contre-courant, faire de l'éducation une expérience éthique, de cohabitations positives... Il est nécessaire de souligner l'importance que revêt l'appui du groupe ou de la commu-

nauté pour forger des attitudes et pour avancer au milieu de tant de difficultés et tant de compétition.

Et les buts, ceux de **l'utopie**: former des personnes heureuses, responsables, autonomes, engagées pour un monde en paix. Le regard sur les éléments transformateurs de notre société ne doit pas nous décourager de voir quel est son impact sur l'éducation, sachant que nous marchons à contre courant, pour chercher ensemble les façons les plus professionnelles et scientifiques d'éduquer. Il faut nous demander : **Quels enseignants voulons-nous former ?** Quel genre de personne souhaitons-nous former après 12 à 18 ans d'éducation dans un centre La Salle ?

- 1.1. Une **société en constante transformation**, en changement vertigineux et irréversible, exige que nous pensions à mettre à jour et à rénover la pédagogie. Si la société change, l'école doit elle-même affronter ce changement.
- 1.2 Un **nouveau paradigme** est nécessaire, basé sur les principes solides de la psychopédagogie, qui réponde efficacement aux défis de la société du savoir et cimenter la professionnalité des éducateurs.
- 1.3 Les **demandes de formation** de notre temps exigent une plus grande préparation, une professionnalité scientifique, de la motivation et le dévouement de la part des éducateurs.
- 1.4 Il nous faut repenser les nouvelles approches d'une **profession complexe**: travail en équipe, interdisciplinarité, centralité de l'élève, formation pour la vie, nouveaux moyens disponibles, nouvelles méthodes et technologies ; exigences d'exemplarité et d'engagement des enseignants ; la dimension évangélicisatrice de l'éducation : le défi d'évangéliser en éduquant.
- 1.5 Les exigences croissantes de l'éducation, et les **besoins de la jeunesse actuelle** exigent la culture de la formation permanente pour répondre avec succès aux nouvelles demandes humaines et sociales, pour retrouver l'estime de soi, le prestige et l'appréciation de la société pour le travail d'enseignant.
- 1.6 **L'identité et la qualité d'un projet** se mesurent par la somme de tous les membres de la Communauté éducative, mais d'une Communauté lasallienne.
- 1.7 Il est urgent d'offrir à tous les éducateurs **un itinéraire de for-**

mation qui leur permette de découvrir le métier d'enseignant comme une vocation qui humanise et transcende pour la vie des élèves et de la société.

LES CHANGEMENTS ESSENTIELS DANS LE PARADIGME ÉDUCATIF	
DE	À
<ul style="list-style-type: none"> - L'enseignement-instruction - Contenus du programme - Pédagogie comportementale - Produit- résultat - Apprentissage de disciplines - Une éducation FORMELLE-SCOLARISÉE. - Enfermée dans le CONTENU - Cadre de la classe 	<ul style="list-style-type: none"> Apprentissage Rôle principal de l'enseignant. Pédagogie socio cognitive. Processus cognitif. Apprendre à apprendre. Une éducation FORMELLE + INFORMELLE + NON FORMELLE Ouverte à l'environnement social. Centrée sur la PERSONNE de l'ÉDUQUÉ. Ouverte à la société et à la vie.

2. QUE SIGNIFIE ÉDUCUER AUJOURD'HUI : Définitions inspiratrices.

Éduquer est un mot « *magique* », polysémique qui tend vers l'utopie. Un choix de définitions s'impose pour découvrir le dénominateur commun qui prédomine et les riches nuances que renferme ce mot, par rapport à ceux qui prétendent le remplacer.

Voyons-en quelques unes:

- L'éducation n'est pas une action étrangère à la personne, mais une réalisation de soi par le savoir, le choix et la décision. On ne peut éduquer du dehors, de là on ne peut que stimuler. L'élève est celui qui met en œuvre l'histoire de sa vie, car la personne est triple : être, savoir et désir : « Ne sors pas, reviens en toi ! La vérité vit dans l'homme intérieur. Efforce-toi donc d'aller là où brille la lumière de la raison » (**Saint Augustin** : *De Magistro*, 430).
- « L'éducation est, avant tout, l'instrument par lequel la société renouvelle sans cesse les conditions de sa propre existence. La société ne peut survivre que quand il existe une cohésion suffisante entre ses membres. L'éducation maintient et renforce dans l'âme de l'enfant les similitudes qui constituent le fondement de la vie sociale. Ce sont les convictions religieuses, les conceptions et les habitudes morales, les traditions nationales et internationales et les opinions collectives de tout genre. La finalité de l'éducation est de *former en nous, précisément, cet être social* » (**E. Durkheim** : *L'éducation morale*, 1902).
- « Dans l'ordre naturel, les hommes étant tous égaux, leur vocation commune est l'état d'homme. En sortant de mes mains, il ne sera, j'en conviens, ni magistrat, ni soldat, ni prêtre ; il sera premièrement homme. Ce qui rend l'homme essentiellement bon c'est d'avoir peu de besoins et de ne pas trop se comparer aux autres. Pour connaître les hommes il faut les voir agir. Pour vivre dans le monde il faut savoir traiter avec les hommes. *L'homme ne commence pas facilement à penser, mais dès qu'il le fait, il ne s'arrête plus.* Quiconque a pensé, pensera toujours. La compréhension exercée dans la réflexion ne reste jamais au

repos... Que l'homme voit de ses yeux, ressent avec son cœur et qu'aucune autorité ne le gouverne, si ce n'est sa propre raison ». (**J. J. Rousseau** : *L'Émile*, 1762).

- « L'éducation est le stimulus de l'homme à manifester sa loi intérieure à la conscience, en liberté et en autonomie, comme un être pensant, réfléchi et en processus de conscientisation ». (**F. Froebel** : *L'éducation de l'homme*, 1826).
- « L'éducation aspire à ce que l'enfant se développe au maximum, au sein d'une communauté bienveillante, pour que plus tard il soit un homme fort et que, comme adulte, sans hypocrisie ni intérêts égoïstes, *il travaille dans une société harmonieuse et équilibrée* ». (**C. Freinet** : *L'école française moderne* : 1946).
- « La libération est un accouchement douloureux. Le dépassement de la contradiction est l'accouchement qui donne au monde un homme nouveau qui se libère –ni oppresseur ni opprimé– qui est l'homme nouveau. *La pédagogie de l'opprimé doit être élaborée avec lui* et non pour lui, comme homme ou peuples dans la lutte permanente de récupération de son humanité. L'éducation doit commencer par le dépassement de la contradiction enseignant-enseigné. Elle doit se fonder sur la conciliation de leurs pôles, de telle sorte que les deux soient à la fois enseignants et enseignés ». (**P. Freire** : *La pédagogie de l'opprimé*, 1997).
- « Nous sommes loin de connaître les réalités humaines, au sens où la physique et la biologie connaissent leurs sphères respectives. La liberté et la dignité sont des qualités qui constituent le trésor inaliénable de l'homme autonome. Le modèle stimulus-réponse n'a jamais été convaincant, et n'a donc pas résolu le problème de base ; il était indispensable *d'inventer un homme intérieur* qui transformerait le stimulus en réponse ». (**B. F. Skinner** : *Au-delà de la liberté et de la dignité*, 1986).
- « Qu'est Pampaedia et pourquoi est-elle désirable ? On désire former tous et chacun des hommes pour la plénitude humaine. *Que tous les hommes soient éduqués intégralement*, non dans une matière, ni en peu de choses, pas

même en beaucoup, mais en toutes celles qui perfectionnent la nature humaine, pour qu'ainsi tous sont bien formés et pleinement instruits. *Qu'ils sachent reconnaître le vrai et ne se laissent pas tromper par le faux ; à aimer le bien sans se laisser séduire par le mal ; à faire ce qu'il y a à faire et se préserver de ce qu'on doit éviter ; parler sagement de toutes choses ; savoir agir toujours avec prudence et sans témérité avec les choses, avec les hommes et avec Dieu et ainsi ne pas s'écarter de l'objectif de son bonheur* ». (**J. A. Comenius** : *Pampaedia*, 1670).

- « La question de la plus grande liberté possible dans l'éducation est très importante. La contrainte en éducation détruit l'originalité et l'intérêt intellectuel. Le désir de la connaissance est naturel chez le jeune mais il est généralement détruit quand on veut le forcer au-delà de son désir ou de sa capacité d'assimilation ». (**B. Russell** : *Éducation et ordre social*, 1932).
- « *L'éducation est le processus par lequel un homme s'aide lui-même, ou un autre, à parvenir à être ce qu'il peut être. On doit définir l'éducation comme le processus du changement de l'homme pour le mieux.* » (**M. J. Adler** : *La réforme de l'éducation*, 1990).
- Les trois exercices essentiels de la formation de la personne sont : la méditation, en recherche de vocation ; l'engagement, la reconnaissance de son incarnation ; et le dépouillement, initiation au don de soi et à la vie dans l'autre. « *C'est la personne qui fait sa destinée, personne d'autre, ni l'homme ni la collectivité, ne peuvent la remplacer.* » (**E. Mounier** : *Révolution personaliste et communautaire*, 1931).
- « *L'éducation est un art moral* (ou plutôt une sagesse pratique dans laquelle on incorpore un art déterminé. Les deux grandes erreurs contre lesquelles l'éducation doit lutter : la première est l'oubli ou l'ignorance des finalités. La suprématie des moyens sur la fin, et l'absence de toute finalité concrète et de toute efficacité réelle, paraissent être le principal reproche que l'on peut faire à l'éducation contemporaine. Et compenser par la spécialisation : le culte de la spécialisation déshumanise la vie humaine ». (**J. Maritain** : *La formation à ce moment crucial*, 1943).

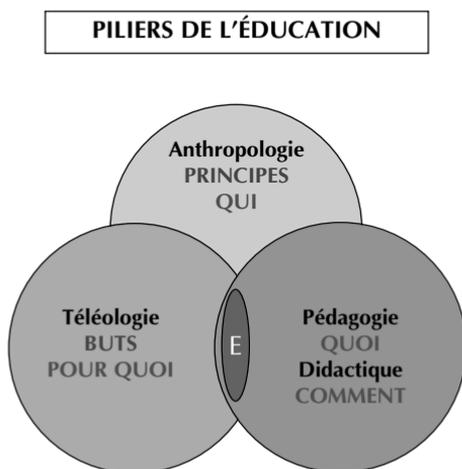
- « L'éducation, comme tout type de relation sociale, est fondée sur l'amour, une relation qui dépend de la capacité à voir l'autre ». (H. Maturana, 1999).
- « *L'éducation est un chemin d'intériorité*. L'éducation se voit obligée d'offrir les cartes nautiques d'un monde complexe et en perpétuelle agitation et, en même temps, la boussole pour pouvoir y naviguer. (J. Delors : 1996, *L'Éducation un trésor est caché dedans*).
- « On peut légitimement penser que l'avenir est entre les mains de ceux qui auront su donner *aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer* » (GS, 31- Vatican II).
- « Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, *c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix* » (Préambule Acte constitutif de l'UNESCO).

Éduquer est une science et un art, mais fondamentalement c'est **un acte d'espérance**, qui accueille, aime, crée et fait confiance à l'autre, comme à un être créé à l'image de Dieu. C'est une expérience de médiation pour aider à devenir humain, à croître, à renforcer et réussir une vie en plénitude. Éduquer est un travail qui se transforme en vocation, grâce à un don gratuit aux autres par vocation (Feuerstein, R., 2008).

L'éducation se joue dans la constante interaction des vies qui forment la personne, pour affronter chaque étape de la vie avec liberté, autonomie, responsabilité et espérance. L'éducation englobe toutes les dimensions de l'être humain pour contribuer à sa pleine réalisation (M. Buber, 2001).

3. LE TRÉPIED DE L'ÉDUCATION : Synthèse.

Prétendre donner une définition qui synthétise la richesse –« le trésor »- de ce que signifie l'éducation en tant qu'expérience vitale, culturelle, personnalisante, alphabétisatrice, formatrice..., s'avère impossible, car chaque auteur insiste sur l'un des composants qui forme la construction intégrale de l'être humain. Pour cela toute définition complète de l'Éducation doit comprendre ces trois points. L'Éducation représente le seuil de tout ce champ sémantique, et donc elle recouvre ce que nous pouvons dire de l'action voulue de développement intégral de l'être humain à travers une pédagogie. Le concept de l'éducation doit se comprendre à partir de ces trois champs disciplinaires qui délimitent sa pleine identité :



- **Anthropologie** : centrée sur la connaissance du sujet que nous voulons éduquer, ses qualités, ses besoins et ses potentialités. Connaître l'élève est la première étape pour la construction pleine et la formation de sa personne ; la véritable anthropologie pédagogique doit être « présentielle » (M. Buber) et partir du contact direct avec l'homme : celui de la relation avec les personnes. Kerschensteiner exigera comme condition première de l'éducateur la capacité

de « *pénétration psychologique* » qui se complète par l'action au sein d'une communauté pédagogique.

- **Téléologie** : la science des finalités, qui nous oriente vers les objectifs à atteindre, vers quel type de personnes nous voulons former avec ses qualités, attitudes et valeurs. Éduquer exige personnaliser, socialiser et former le citoyen pour la vie.
- **Pédagogie** : la science qui nous aide à chercher les objectifs les plus adéquats de tout ordre pour une éducation intégrale de qualité.

4. ÉDUIQUER : Science et art. Éduquer- Instruire- Former. D'enseigner à apprendre.

Les documents actuels dénoncent rarement le niveau scientifique des professeurs, lequel influence leur niveau de relation avec les autres disciplines et la rigueur de leurs concepts. La formation interdisciplinaire se dilue et la formation reste fragmentée et déficiente dans les relations qui donnent sens et restructurent les connaissances. Les sciences de l'éducation apportent les recentrages philosophiques et psychopédagogiques qui justifient les principes qui guident les décisions dans la salle de classe, aussi bien anthropologiques que ceux de l'enseignement-apprentissage.

Le professeur recrée son interaction dans une adaptation permanente au style et au rythme d'apprentissage des élèves. Le style socratique exige une constante élaboration des questions, qui naissent des problèmes adaptés au niveau des élèves au fur et à mesure qu'ils apparaissent.

Les trois formes sous lesquelles se présente l'éducation aujourd'hui, méritent une critique quant au niveau réducteur et à l'élimination d'une relation éducative riche sous toutes ses formes qui expriment son but, sa signification et sa transcendance.

Les processus d'enseignement-apprentissage impliquent une adaptation et une finalité d'assimilation restructurante chez l'élève. Comme il est évident que tout ce que le maître enseigne n'est pas compris ou assimilé par l'élève cela donne à penser que la véritable perspective à prendre en compte est comment l'élève apprend, quelles sont ses difficultés et quels sont les éléments qui l'aident.

Une autre vision de la praxis éducative nous oblige à différencier les trois concepts suivants :

- **Instruction** : la transmission scientifique des savoirs explicites comme contenu de programmes qui forment l'axe transversal de l'enseignement donné dans les classes.
- **Pédagogie** : c'est l'art et la science, la théorie et la technique de l'éducation. Le concept fondamental de la pédagogie est « *l'éducabilité de l'élève* » (Herbart). L'éducabilité est la capacité réceptive, la disposition ou plasticité, -

« *modifiabilité* » pour R. Feuerstein – « *potentialité* » ZDP, pour Vygotski- la tendance active à apprendre les contenus et les valeurs nécessaires à la formation intégrale. Aujourd’hui on souligne le rôle indispensable, l’implication et l’effort du sujet dans sa propre formation.

- **Didactique** : science et art de l’enseignement, des méthodes d’instruction qui organise les processus d’apprentissage. Elle peut être générale et spécifique, selon son étendue.

5. ÉLÉMENTS DE L'ÉDUCATION : Antinomies des processus éducatifs.

Toutes les théories de l'éducation coïncident sur ces trois facteurs, comme étant les plus décisifs dans l'éducation. La hiérarchisation de ces facteurs marque des préférences dans chaque courant et fait que l'on donne plus ou moins d'importance aux autres. De fait chacun a son rôle, dans le climat de développement qui se crée dans toute collectivité. Aujourd'hui peut-être nous ne parlons pas de déterminisme, mais de très grandes contraintes venant des milieux sociaux culturels qui dépersonnalisent l'élève ou affectent sa formation.

MOI + NATURE + SOCIÉTÉ

Chacune de ces trois composantes s'influence, se conditionne et se renforce l'une l'autre, dans un processus complexe d'interactions.

Il est important également que nous définissions ce qu'est **l'acte éducatif** dans ses trois éléments essentiels : **l'éducateur, l'élève et les objectifs-contenus** de la formation. Dans la formation il doit y avoir **trois critères essentiels** : l'intentionnalité et la réciprocité, la signification et la transcendance des apprentissages. L'éducation est un processus dynamique d'intégration personnelle et culturelle. Elle s'oriente vers l'intégration de l'homme dans la culture et aussi à l'assimilation de cette culture, pour la recréer, la transformer et ne cesser de la recréer. Martin Buber a intitulé son manifeste sur l'éducation-dialogue : « *La relation éducative est l'âme de l'éducation* ».

L'**éducateur** est confronté à un changement de rôle fondamental, en cessant d'être l'unique dépositaire du savoir, et en devenant plutôt le médiateur expert qui organise, contrôle et adapte les processus d'enseignement-apprentissage, selon le rythme et le style cognitif des élèves. Donner la parole à l'élève c'est l'aider à se connaître et à se définir, faire que sa personnalité ressorte comme un être distinct, unique et irremplaçable : « le toi » que préconise le personnalisme de E. Mounier.

L'acte éducatif implique l'amour, l'autorité et la science ; il exige que **l'élève** soit accueilli et réponde, qu'il devienne l'authentique

protagoniste et le centre du processus d'apprentissage. En aucun moment il ne pourra se passer du respect et du sens critique qui développe l'intelligence autonome et la liberté de choix.

Les **objectifs** à suivre s'expriment en contenus de programmes, attitudes, valeurs, normes, stratégies, compétences fondamentales, etc. qui constituent le bagage des programmes de chacune des matières ou domaine de disciplines que les élèves doivent acquérir au cours de leur scolarisation.

Le défi qui se pose ici est de maintenir la tension de « **l'équité-réalité** » dans tout le processus. Il s'agit de faire l'effort constant de s'adapter au rythme de l'élève, sans oublier que Médiateur et Élèves doivent avancer ensemble vers les objectifs proposés. L'élève, et non pas le professeur, définit le rythme et la vitesse. La patience est l'attitude du médiateur qui permet de poser le rythme, de comprendre vraiment la maïeutique de l'acte d'apprentissage de l'élève.

Mais la question qui certainement oriente l'authentique changement pédagogique est : **Comment apprennent les élèves ?** Connaître les diverses formes d'apprentissage et s'y adapter pour une meilleure efficacité pédagogique est le grand défi des enseignants. De l'abondante recherche (Alonso, C. et alt. 1995) sur ce thème nous synthétisons dans ce tableau les quatre styles les plus généralisés qui orientent l'effort demandé du bon professeur médiateur.

Les styles d'apprentissage des élèves

Style d'apprentissage	Caractéristiques
1. ACTIF	Meneur, improvisateur, découvreur, audacieux, spontané.
2. RÉFLEXIF	Pondéré, consciencieux, réceptif, analytique, exhaustif.
3. THÉORIQUE	Méthodique, logique, objectif, critique, structuré.
4. PRAGMATIQUE	Expérimentateur, pratique, direct, efficace, réaliste.

6. COURANTS PÉDAGOGIQUES ACTUELS : Éléments inspirateurs.

La pédagogie est la science de l'art d'enseigner. D'après Herbart elle a une tâche triple : a) Améliorer la pratique éducative dans les familles et les écoles ; b) établir une interpellation institutionnalisée entre théorie et praxis (science et action) ; c) préparer et fonder, par la théorie, une compétence professionnelle dans la pratique. Et Herbart conclut : « *Il n'y a aucune autre profession où la **capacité de philosopher (penser)** est aussi importante que dans l'enseignement* ». « *Il y a donc une préparation à cet art par la théorie (c'est ma conclusion) ; **une préparation de l'intelligence et du cœur** (avant d'entreprendre la tâche d'éduquer) en vertu de laquelle l'expérience (que nous ne pouvons acquérir qu'en exerçant cette tâche), sera instructive pour nous. Ce n'est que par la pratique que l'on apprend cet art, que l'on acquiert le tact, la tactique, la dextérité, l'habileté et la flexibilité, mais cette pratique **ne nous fait apprendre que l'art auquel on a appris à penser avec la théorie** ; on s'est approprié cette théorie, on s'est réglé sur elle et on est prêt à comprendre et à bénéficier de la future expérience pratique* ». (La première leçon de Pédagogie. En Bohm, p.62).

L'histoire de la pédagogie est un monument créatif pour répondre au désir de formation de la personne, transmettre une culture et des valeurs, pour transformer la société. La créativité a ouvert des chemins aux dirigeants, pédagogues et fondateurs d'écoles. Et donc, au moment de choisir certains auteurs, des fondateurs de Congrégations religieuses ont disparu, probablement sur la base de critères plus scientifiques que charismatiques. Mais il est juste de mentionner cet oubli des historiens, comme l'a bien su faire remarquer l'étude que chaque Congrégation a faite de son Fondateur ou Fondatrice, et chez nous, les études les plus récentes des Frères Léon Lauraire et Edgard Hengemüle.

Il doit y avoir une correspondance à chaque étape du changement : les COURANTS PÉDAGOGIQUES ET LES THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE nous offrent les bases inspiratrices de nos MÉTHODES ET STYLES D'ENSEIGNEMENT. Mais celles-ci doivent servir à les adapter aux STYLES D'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES pour répondre à la question-clé : Comment les élèves apprennent-ils aujourd'hui ? Et pouvoir ajuster les processus, le

climat de relation et la pratique pédagogique qui nous aide à poursuivre les buts fixés.

Dans ce torrent impétueux de l'éducation, nous devons détacher quelques auteurs qui, à partir de différents points de vue (principes, destinataires, finalités, moyens, méthodes, etc.), ont laissé une marque profonde dans l'histoire de la pédagogie. Face à chaque auteur nous notons les principes les plus essentiels qui régissent son style éducatif. La synthèse veut souligner ce qu'il y a de particulier pour éclairer notre recherche d'un dénominateur commun d'une éducation plus scientifique, créative et intégrale.

Dans la réforme éducative espagnole, qui a ouvert l'école à la démocratie et aux formes actuelles, on a donné un catalogue de programmes modèles que « tous les professeurs devraient connaître » (Cajas Rojas) et qui serviraient de modèle rénovateur à tous les enseignants : pour connaître les principes directeurs de l'éducation du futur, les programmes les plus célèbres et les outils pour pouvoir mieux répondre aux besoins des élèves.

DÉFIS ACTUELS	COURANTS SOCIOCOGNITIFS ACTUELS	PRINCIPES PSYCHOPÉDAGOGIQUES
1. Révolution cognitive - Paradigme: Enseignement vs Apprentissage.	L.S. VYGOTSKI : ZPD: Zone Proximale de Développement. La construction sociale de l'esprit.	<ul style="list-style-type: none"> - Importance des médiations sociales: Enseigner Processus cognitifs Supérieurs. - Élever le Potentiel d'apprentissage de chaque élève.
2. Demandes de la Société Globale et du savoir.	J. PIAGET : Constructivisme: Équilibre - Accommodation-Adaptation. Conflit cognitif.	<ul style="list-style-type: none"> - Rôle important de l'élève. - Provoquer conflit-nouveauté. - Résoudre le conflit cognitif. - Adaptation-Assimilation.
3. Impact des TIC-NNNT et découvertes scientifiques.	R. FEUERSTEIN : EAM. - Modificabilité Cognitive Structurelle- Médiation. -Système de croyances. -Évaluation dynamique.	<ul style="list-style-type: none"> - Créer dans le potentiel de l'élève. - Importance de la médiation. - Connaître les difficultés: FCD. - Développer compétences: Opérat. Mentales. - Méthode : Carte cognitive.

4. Crises sociales: Valeurs-Économie-Famille-Frontières.	D.P. AUSUBEL : A.S. –Psychologie de l’Apprentissage Processus de l’Apprentissage Significatif (AS).	– Atteindre expérience d’ouv. Significative * Niveau de maturité de l’élève. * Savoirs antérieurs. * Motivation et succès. * Application des apprentissages.
5. Nouvelles professions: Compétences.	R. STERNBERG : Raisonnement triarchique. H. GARDNER : Développement des Intelligences Multiples.	– Développement des formes d’Intelligence. – Méthode triarchique : * Analytique-Critique. * Créatif-Synthétique. * Pratique-Contextuel. – Interdisciplinarité et coopération.
6. Société incertaine.	M. LIPMAN : Enseigner à penser-Raisonner: Philosophie. Former des citoyens.	– Enseigner à penser avec la Philosophie, dès l’enfance. – La classe est communauté scientifique. – Former la conscience éthico-sociale.
7. Apprendre tout au long de la vie.	L. A. MACHADO : Enseigner à penser en classe: Projet d’intelligence.	– Enseigner à découvrir les relations. – Importance des premières années de développement. – Méthode scientifique-Essai/Erreur.
8. Faibles résultats de OCDE-PISA.	E. DE BONO : Enseigner des stratégies pour penser. G. DOMAN : Détection précoce du problème. J. FLAVELL : Métacognition.	– Apprendre à résoudre conflits- Prise de décisions. – Attention dès le début des problèmes de maturité et d’apprentissage (S. Down). – Prise de conscience de l’élève.

Ce choix de programmes est clairement orienté vers **une nouvelle vision sociocognitive de l’éducation du futur**. Parmi toutes les autres, le succès de cette orientation est indéniable et correspond aux consignes qui émanent aujourd’hui tant de la Commission européenne que des orientations éducatives que les Évaluations du programme PISA de l’OCDE proposent aux politiques éducatives des gouvernements qui participent à cette organisation mondiale.

À titre d'exemple probant, nous proposons dans le tableau une correspondance des trois centres distincts, mais cohérents et complémentaires, qui se répètent aujourd'hui comme l'essence du nouveau paradigme éducatif : Apprentissage significatif, Expérience d'Apprentissage par intermédiaire et Développement cognitif du potentiel de l'élève.

Ausubel renforce les principes des éléments constitutifs de l'apprentissage significatif, qui doit naître de l'adaptation au niveau du développement de l'élève – à partir de ses connaissances antérieures- l'impliquant comme l'acteur principal- en faisant passer dans la vie l'application des apprentissages. De la même façon **Feuerstein** souligne la tâche de médiateur indispensable de l'enseignant, en tant qu'organisateur, motivateur et orienteur de tout un processus d'adaptation, de stimulation et de croissance de l'élève. Le suivi du processus marqué par sa très sage synthèse, la carte cognitive, à travers la mise en action de toute une construction de l'esprit de l'élève avec le développement de ses compétences cognitives.

Vygotski fut l'un des psychologues les plus géniaux du XX^e siècle. Son apport brillant au développement de l'apprentissage est essentiel pour comprendre quels sont les processus élémentaires et supérieurs du développement, de façon accumulative et croissante. Sa vision éducative influe le fondement analytique et clinique de toute intervention psychopédagogique car **elle vise à atteindre un meilleur développement du potentiel d'apprentissage**. Son concept clé est la *Zone Proximale de Développement* (ZPD) que tout individu possède pour apprendre plus rapidement avec l'aide d'un médiateur que seul, par sa recherche et l'auto apprentissage. C'est le concept central, où se situe tout apprentissage significatif ou toute expérience d'apprentissage en collaboration (EAM) **de R. Feuerstein**. Et elle le précède dans le Niveau de Développement actuel ou réel avec lequel tout sujet commence son chemin de développement potentiel ou sa carrière d'apprentissage. Quel niveau de développement pouvons-nous atteindre (NDP : *Niveau de Développement Potentiel*) ? Vers ce point final convergeront tous les moyens qui pourront nous aider à cette « potentialisation » : bons professeurs, bonnes compétences de base, les meilleures ressources, moyens, temps, notre volonté de dépassement et désir d'apprendre, etc.

7. LES –ISMES PÉDAGOGIQUES.

Nous voulons ici faire allusion aux absolutismes et aux déviations idéologiques dans certains éléments qui constituent les trois milieux. Il est important de connaître les limites de chaque « -isme ».

Caractéristique	Naturalisme pédagogique	Sociologisme pédagogique	Idéalisme Pédagogique
Élément absolutisé	Centré sur les besoins fondamentaux de l'individu: Désirs, intérêts, corps, âge, sexe.	La société d'hier, actuelle, demain, y compris la plus utopique	Je substantif: Idéaux, autonomie, créativité ou spontanéité.
Sciences dominantes	Biologie et Psychologie.	Sociologie e Histoire.	Philosophie: Méta-physique du Je.
Concept de l'Éducation	Évolution biopsychologique. Développement individuel, actes.	Socialisation: Imposer culture-Intégration.	Autocréation, autorégulation.
Méthode privilégiée	Préparer climat optimal. Éviter obstacle-Faciliter développement et évolution.	Écrire en "tabula rasa". Instruire- Imposer coutumes, valeurs.	Créer, exprimer, dramatiser, jouer.
Caractéristique principale Humaine.	Être individuel, déterminé par la nature.	Être social. Acteur des rôles de son contexte.	Génie ou artiste, créatif.
Métaphore de l'homme	Graine et plante.	'Tabula rasa' et manuel encyclopédique.	Création spontanée. Serendipity, hasard.
Programme	Suivre les exigences du développement individuel.	Suivre les exigences de la société, politiques...	Offrir options pour exprimer sa créativité.
Rôle du Professeur	Jardinier du développement-Protège /soigne le "membre".	Instructeur du savoir et des valeurs.	Inspirateur, provocateur. Tuteur socratique.

Source : Böhm, W. et Schielfelbein, E. (2004) : *Repenser l'éducation*,191.

8. APPRENTISSAGES ET VALEURS.

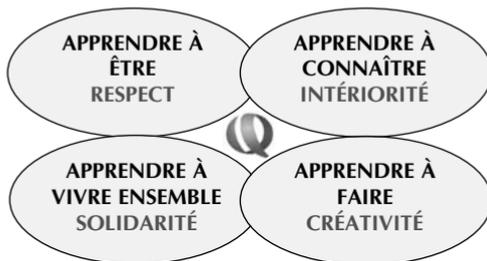
« La valeur à laquelle j'adhère se mesure à la grandeur du sacrifice que je suis disposé à faire pour elle. » (Lavelle).

Éduquer aux valeurs en des temps incertains est un défi énorme... On a remis en cause « *l'Éducation aux valeurs* » : on ne peut pas éduquer aux valeurs, les valeurs doivent se vivre, s'expérimenter, se savourer. Ceci nous rappelle, à nous éducateurs, que notre influence sur l'élève est conditionnée plus par *notre exemple de vie* que par nos paroles ; en somme que nous éduquons plus par ce que nous sommes que par ce que nous disons. Nous ne pouvons imposer les valeurs mais seulement les proposer, les offrir, les savourer...

Éduquer est un chemin de sens, une expérience de découverte de ce que la vie a de plus précieux et enrichissant pour la vie de chaque être humain. L'éducation est, donc, *un processus humanisant, un itinéraire d'intériorité* et d'approfondissement de ce qui nous permet d'avoir une vision du monde plus profonde et cohérente. Nous nous heurtons au manque de fondement de beaucoup de préjugés et à une carence de philosophie axiologique qui nous permet de découvrir ce que les valeurs sont, et pour qui et pour quoi elles servent. La transmission des valeurs est figée, sinon obstruée, si nous éducateurs avant d'approcher les élèves de cette source de sens, nous ne l'avons pas vécue et savourée.

Les valeurs proposées par le Congrès de Bangkok en 1982 pour l'école catholique du XXI^e siècle (**Respect, Intériorité, Solidarité, Créativité**) épousent les quatre piliers de l'éducation, **les quatre apprentissages génériques**, que J. Delors proposait pour la Communauté européenne (**Apprendre à être, Apprendre à connaître, Apprendre à vivre ensemble, Apprendre à faire**). Cette cohérence est éclairante et peut servir de schéma de révision des valeurs que nos projets éducatifs actuels incarnent. L'École catholique non seulement éduque aux valeurs, mais sa grande particularité devrait être le « climat » de relations fraternelles, où la solidarité et la coopération se respirent en tout moment, avec la proposition explicite de l'Évangile et où la personne de Jésus de Nazareth découvre la Bonne Nouvelle des enfants de Dieu invités à partager une vie qui transcende toutes les réalités présentes.

Apprentissages et valeurs



9. COMMENT ÉDUIQUER ? MÉTHODES ET STRATÉGIES.

Le débat actuel est centré sur la priorité à donner à quelques éléments du Système éducatif. Ce qui prévaut aujourd'hui est le dilemme entre Programme et Méthode. Cependant, l'orientation de tout le système est dans le rôle de l'élève, l'adaptation du système aux possibilités et aux rythmes de l'élève, comme nous le fait comprendre certaines sciences humaines. La Médecine doit se centrer sur les besoins du patient. Bien que pour nous occuper de l'élève nous devons passer par la formation du maître - c'est celui-ci que nous devons former en premier lieu, nous avons choisi de répondre à la question de tout enseignant-éducateur : **Comment enseigner-éduquer aujourd'hui ? Avec quelle méthode ?**

Nous aimerions voir dans la proposition méthodologique la synthèse de la théorie et de la pratique, telle qu'elle est, car l'analyse des propositions pédagogiques et didactiques d'aujourd'hui se fondent sur une théorie contrastée et des programmes appliqués qui ne portent pas à connaître ces bonnes pratiques et à extraire une synthèse des méthodes qui peuvent mieux nous inspirer pour donner une réponse adaptée à une étape scolaire, à une discipline et à un style ou charisme pédagogique institutionnel.

Quels sont les éléments d'un modèle pédagogique

Tout modèle pédagogique doit intégrer de façon cohérente les éléments théoriques et pratiques. Cette harmonie doit se projeter sur le style pédagogique qui met en jeu chacun des éléments qui constituent cette synthèse :

- 2.1 LE PARADIGME : système de croyances, principes psychopédagogiques, critères et valeurs qui inspirent et intègrent tous les éléments de la proposition pédagogique.
- 2.2 Les FINS ÉDUCATIVES : téléologie, Axiologie, Attentes. Buts
- 2.3 Le SUJET : ÉLÈVE : Bases anthropologiques et psychopédagogiques de sa personnalité. Besoins ; potentialités qui caractérisent chaque étape éducative.
- 2.4 Les MOYENS : Psychopédagogiques :

- Contenus : tous les apprentissages et compétences des domaines couverts par la formation intégrale.
- Méthodes d'enseignement-apprentissage : les étapes que suit l'acte éducatif et les diverses didactiques qui développent les processus d'enseignement-apprentissage. Bonnes pratiques. Innovation.
- Taxonomie des compétences cognitives: opérations mentales qui construisent et donnent forme à tous les éléments de la formation intégrale de la personne.
- Programmes : programme : contenu des disciplines transversales.
- Ressources humaines, techniques, sociales.

2.5 Les AGENTS :

- Individuels : Éducateurs et formateurs. Médiateurs.
- Sociaux : le Système éducatif, la Communauté éducative, Famille, Politique locale, Institutions, Associations, Église.
- Agents de formation, recherche, formateurs, évaluation.

2.6 Le CONTEXTE : Milieu socioculturel, Relations, Organisation scolaire, Culture scolaire, Milieu, Monde du travail, Mass media, TIC.

Le paradigme du développement intégral que nous proposons recueille tout ce qui permet de donner consistance et richesse à une action éducative humanisante, socialisante, intégrale et de qualité. Le fondement théorique se nourrit des courants sociocognitifs humanistes, constructivistes, historico sociaux, médiateurs du monde psychopédagogique. Le construit théorique doit donner sa pleine cohérence à la théorie et à la pratique éducative et, en même temps, donner forme à une méthode intégratrice de tous les éléments didactiques.

L'ESSENTIEL : La clé du nouveau paradigme éducatif

Ce sur quoi devrait se centrer le travail formatif d'un enseignant, pour aider par son enseignement à la construction de l'esprit de son élève, se rapporte à la taxonomie des capacités, **les compétences cognitives ou opérations mentales** que l'on doit mettre en œuvre dans chacune des activités de l'apprentissage. L'enseignant devrait connaître quelle activité mentale est exigée de ses élèves par chaque question ou activité qu'il propose en

classe. Ce n'est qu'ainsi que l'acte éducatif aura une intentionnalité, un sens et une transcendance pour l'élève. C'est vraiment le domaine sur lequel devrait se centrer la professionnalité des enseignants pour parvenir à être des experts en formation de l'intelligence, à développer le potentiel de chaque élève et à préparer chaque élève à apprendre à apprendre tout contenu ou toute discipline. C'est l'élément qui donne son intégrité à l'enseignement et qui, en conséquence, demande un changement majeur dans l'éducation, car il exige de cibler l'orientation pédagogique de tous les éducateurs.

*Apprendre est un processus d'intériorité, de transformation, d'assimilation et de restructuration des savoirs. Notre cerveau a la fonction primordiale dans ce travail formateur. Tout éducateur devrait connaître les principes psychologiques qui favorisent l'authentique apprentissage significatif. Les auteurs ont tenté leurs méthodes, mais peu ont fourni une **taxonomie** qui « construite » l'édifice : Bloom, Piaget, Vygotski, Feuerstein..., en particulier, nous ont laissé, une liste de ces processus élémentaires et supérieurs qui interviennent pour élever le potentiel de chaque élève, *en partant de percevoir avec clarté, inférer, identifier, comparer, classifier, analyser, synthétiser, codifier, raisonner, déduire, induire...*, jusqu'aux mécanismes de la logique formelle, la pensée critique, divergente, créative.*

La science et l'art de l'enseignant, sa façon de moduler, son adaptation à la diversité, son effort de créativité et sa façon constante d'intéresser et de motiver les élèves –véritables stimulants de l'éducation- exigent un jeu d'expert qui s'exprime dans la manière tactique avec laquelle il règle et manie ces **trois niveaux** croissants de **complexité, abstraction et efficacité** qui constituent la dynamique d'adaptation de l'enseignant, quand il enseigne ou quand il agit comme véritable « médiateur » entre l'élève et les contenus ou objectifs qu'il se propose d'atteindre. Si la complexité augmente nous devons demander une opération légèrement abstraite, l'élever au fur et à mesure que l'élève se familiarise avec le contenu et le maîtrise. Si nous voulons exiger un haut niveau d'abstraction nous devons commencer par une activité simple, rien de complexe, pour progressivement complexifier les éléments et exiger un engagement plus grand et l'usage de la réflexion, l'attention et l'élaboration mentale de l'élève.

1. **Niveau de complexité** : se manifeste par l'augmentation des données, ou le nombre d'éléments qui interviennent dans l'activité ; par la nouveauté de l'information ; par l'étrangeté ou le manque de familiarité des contenus ou la façon de présenter l'information ; et par la durée, la fatigue provoquée ou la monotonie même de son exécution.
2. **Niveau d'abstraction** : se mesure à l'activité intériorisée, sans avoir de moyens sensibles sur lesquels s'appuyer ; à l'absence d'images réelles, accessibles aux sens ; et à la haute élaboration ou à l'emploi du raisonnement logique.
3. **Niveau d'efficacité** : s'exprime par le nombre élevé de succès ; par l'élimination des erreurs ou fautes d'exécution ; par la moindre fatigue et une plus grande rapidité dans la réalisation ; et par l'automatisme et l'efficacité avec laquelle nous exécutons une activité.

Pour synthétiser on peut dire que le défi de l'enseignant est dans la maîtrise et la combinaison de ces trois éléments pour constamment faire parvenir les élèves à leur niveau maximum d'efficacité.

Les méthodes pédagogiques

Dewey a défini la **méthode** comme « *l'ordre du développement des capacités et intérêts de l'enfant* ». Tandis que Schmieler affirme que « *la méthode éducative est la réunion et la synthèse de mesures éducatives qui se basent sur des savoirs psychologiques, sur des lois logiques et sont réalisées avec l'habileté personnelle d'un artiste, pour atteindre l'objectif prévu* ». Hermann Nohl voulait que l'action de l'éducateur fût la combinaison équilibrée de « **jeu et méthode**, pour parvenir à un contact vivant et personnel, momentané et fécond pour la configuration spirituelle solide de l'élève ».

Aujourd'hui il n'y a pas de recette pour suivre une méthode.

Personne ne veut s'y aventurer, car il y a vraiment beaucoup de méthodes, mais l'important est d'arriver à la **synthèse**. Gardner parie sur cette intelligence-capacité, comme primordiale au XXI^e siècle de théorie-praxis. Car le défi d'une méthode est de pouvoir justifier les raisons psychopédagogiques pour lesquelles nous passons à une autre étape, ce que nous cherchons et par quels moyens -les meilleurs- pour être efficaces.

De même que pour évoluer dans un parcours, visiter une ville ou faire une excursion, nous avons besoin d'une carte, R. Feuerstein a conçu une carte, champ concret de médiation, où apparaissent les étapes qui jalonnent le chemin que nous devons suivre – nous pouvons prendre des raccourcis et ne pas nous fier aveuglément à un guide- pour avoir un authentique apprentissage. C'est la méthode que nous avons suivie pour les étapes les plus communes des didactiques générales. Ce sont les éléments de la **carte cognitive** que nous proposons, à partir de la proposition de R. Feuerstein :

1. Définition d'objectifs.
2. Choix des critères de médiation ou interaction.
3. Déterminer les contenus : Modalité, savoirs antérieurs, thème.
4. Choix des fonctions et opérations mentales impliquées.
5. Planification de la leçon : temps et formes de travail.
6. Travail personnel que devra réaliser l'élève : activités prévues.
7. Interaction du groupe ou travail en coopération.
8. Insight : généralisation et application des apprentissages.
9. Évaluation.
10. Synthèse et conclusions.

Méthode signifie « chemin », les étapes essentielles que nous devons programmer pour un apprentissage efficace. La méthode exige une flexibilité dans la durée et l'ordre de ses étapes, car le rythme de l'élève et la complexité ou nouveauté des contenus exigent une constante adaptation et révision. La méthode doit être régie par les principes psychopédagogiques qui la construisent, de façon à pouvoir les combiner à la pratique constante et à l'interaction enseignant-élèves. La méthode doit être un travail de révision, de formation et de consensus dans toute la communauté éducative.

Il y a aujourd'hui foisonnement de méthodes. Mais notons, tout d'abord, qu'une méthode n'est pas un ensemble de stratégies ou techniques, mais une série d'étapes structurées, guidées par des principes psychopédagogiques. **Notre proposition** (Tébar, L. 2003 et 2009), est le fruit d'une recherche qui répond à une syn-

thèse des éléments fondamentaux qui interviennent en pédagogie. Il s'agit de la lecture de la carte cognitive de Feuerstein, à travers les propositions des didactiques générales, pour extraire les éléments communs et complémentaires, qui répondent le mieux à une synthèse correspondant au nouveau style du professeur médiateur. L'hypothèse de recherche a démontré que les éléments les moins présents dans l'activité scolaire des enseignants sont les plus novateurs qu'apporte le paradigme de la médiation. Pour résumer, les éléments de la carte cognitive de Feuerstein ici se complètent avec les aspects plus communs de la didactique des disciplines au programme.

Toute proposition pédagogique actuelle doit être ouverte, d'un éclectisme intégrateur, qui donne cohérence et complémentarité au travail si complexe de l'éducation. Il en résulte que dans la réalisation du profil du professeur médiateur nous avons pu intégrer les apports des différents courants psychologiques et des modèles pédagogiques les plus innovants. Chaque style différent apporte une série de nuances quant à la forme du style relationnel, de la didactique, de la stratégie, du comportement, etc. Dans la double recherche effectuée deux thèmes vont de pair : les caractéristiques du professeur médiateur (32 points du profil) et les (10) étapes de la proposition méthodologique de médiation. Nous ne pouvons pas ne pas parler de l'évaluation, si prédominante dans nos systèmes éducatifs. Toute évaluation doit être en accord avec les façons et les méthodes d'enseignement. On ne doit pas « piéger » l'élève en posant des questions différentes de son enseignement. C'est pour éviter ce décalage qu'il faut former les enseignants aux nouvelles voies d'une pédagogie qui enseigne à penser, qui forme le jugement critique et la capacité d'apprendre à apprendre pour la vie.

10. CONCLUSIONS POUR L'ÉCOLE LASALLIENNE DU XXI^e SIÈCLE.

L'école élémentaire lasallienne de la Conduite des Écoles a d'immenses intuitions psychopédagogiques. Mais la complexité de l'éducation actuelle demande une plus grande professionnalisation et un travail d'équipe assidu. Même si l'on ne prétend pas à l'unité de méthode, il faut aller vers un système de convictions psychopédagogiques qui fondent et donnent cohésion à ces intuitions. C'est la raison de notre **proposition de faire une relecture de la pédagogie lasallienne**, par la connaissance les éléments les plus éclairants et cohérents des **courants pédagogiques actuels**, orientés vers l'avenir. Le changement structurel vertigineux que vit notre société exige que nous, éducateurs lasalliens, réalisions cette recherche et cette synthèse (Rifkin, J., 2011).

Créer dans l'éducation. Retrouver l'estime de soi, en fondant les motifs réels d'une profession et d'une mission dans une période difficile. Stimuler par tout type de ressources. Si nous voulons résoudre un problème, nous d'abord le définir dans toutes ses variables, diagnostiquer et intervenir avec les moyens à notre portée. Éducateur (sélection et formation)- Équipe-Formation permanente bien programmée-Projets d'innovation. Former les leaders-Innover-répondre de façon créative aux défis d'une éducation pluriculturelle et multi religieuse. Utiliser les moyens d'aujourd'hui.

Nous avons besoin d'instaurer la culture de l'éducation/formation permanente. Nous devons lancer des projets qui permettent d'élever le niveau scientifique et novateur de nos éducateurs et de nos classes. Il est urgent d'inclure les familles dans la construction de notre projet éducatif pour atteindre là où la vie du collège n'a pas accès. Se donner des moyens de partager les bonnes pratiques, les expériences et innovations réussies. La politique à suivre est celle de la formation permanente, la connaissance des bases psychopédagogiques que la science nous apporte, l'innovation des bonnes pratiques, l'échange et l'expérience de nouvelles méthodes, la recherche de ces moyens et des stratégies d'efficacité testée. L'effort pour actualiser et mettre à jour nos méthodes fera que beaucoup d'enseignants se sentiront plus compétents et professionnels et retrouveront l'estime d'eux-mêmes. Nous

avons des richesses cachées –isolées- qu’au niveau éducatif, pastoral, de l’animation et de la gestion des centres nous pouvons partager pour créer des liens institutionnels vraiment fraternels. Par l’action pastorale et réflexive nos collègues doivent offrir les expériences d’intériorité et de synthèse foi-culture qui portent à la vie. L’identité de La Salle doit se forger en référence à la Communauté, aux jeunes et aux plus défavorisés. Nous devons partager les expériences et les gestes de solidarité et de gratuité en faveur des élèves les plus nécessiteux de nos collèges. Partager les responsabilités exige de chercher et de former de nouveaux leaders pour prendre la relève dans les charges de la direction, en évitant l’improvisation et les carences, faute de préparation sérieuse. Nous devons chercher avec créativité et dynamisme des initiatives et expériences qui développent l’estime et les liens que nous créons pour nous sentir église et famille lasallienne.

« **La crise de fond est dans l'éducation** : *Eduard Punset, 2009*

Une grande majorité de scientifiques est convaincue que la prochaine révolution, celle qui changera nos vies au-delà du connu, sera la fusion de la biologie et de la technologie qui a déjà commencé. Cette révolution avance à pas de géant, mais je suis convaincu de deux choses : que ce ne sera pas la plus importante et qu'un autre type de transformation gagnera la partie qui s'exprimera, à la fois, plus profondément et plus lentement. Pourquoi dis-je ceci ? Je demande à mes lecteurs de fermer les yeux un instant et d'imaginer l'activité qui fonctionne le plus mal parmi les prestations universelles : la justice, la sécurité des citoyens, l'enseignement, la santé, les loisirs, le transport ou l'assistance sociale aux personnes âgées ou nécessiteuses. D'autres et moi avons fait ce test dans des contextes sociaux très divers. Eh bien, à cause de cela je peux prévoir le résultat de cette expérience. Peu feront allusion à l'éducation ou à l'enseignement comme étant l'activité qui traverse la crise la plus grave. En approfondissant le système d'enseignement du futur, nous constatons que ***la profession de maître, loin d'être l'une des moins importantes, est, sans aucun doute, la plus complexe et la plus sophistiquée de toutes.*** Comment la société, les enseignants eux-mêmes et les institutions ont-ils pu faire montre de tant d'aveuglement ? »

Au cours d'une conférence sur **les grandes différences entre les générations**, un étudiant arrogant prit la peine d'expliquer à une personne âgée assise à côté de lui pourquoi il est impossible à la vieille génération de comprendre sa génération : « Vous avez grandi dans un monde différent, véritablement quasi primitif », dit-il à voix suffisamment haute pour être entendu de son entourage. Les jeunes d'aujourd'hui nous grandissons avec la télévision, les ordinateurs, internet, les téléphones portables, les jets, les iPods, les voyages dans l'espace. Nos sondes spatiales ont visité Mars. Nous avons des navires à énergie nucléaire et des autos marchant à l'électricité et l'hydrogène. Des ordinateurs qui vont à la vitesse de la lumière... et beaucoup d'autres choses. » Après un bref silence, la personne âgée répondit : « Tu as raison mon fils ; nous n'avions pas ces choses quand nous étions jeunes... parce que nous les avons inventées ! Maintenant dis-moi gamin **Que fais-tu TOI pour la prochaine génération ?** » Il fut applaudi à tout rompre !

SI LA SOCIÉTÉ ET L'ÉDUCATION CHANGENT, LA FONCTION DE PROFESSEUR DOIT AUSSI CHANGER: Le problème principal de l'éducation est que les transformations sociales et technologiques se produisent à grande vitesse, tandis que le système éducatif les vit à un rythme beaucoup plus lent.

Ont changé :

- Les attentes sociales,
- Les exigences,
- Les moyens de communication,
- Les systèmes d'information,
- Le monde du travail,
- Le rôle de la femme,
- La configuration de la famille,
- Les valeurs de la société et des jeunes...

mais l'organisation des centres d'enseignement et le travail des professeurs se sont à peine modifiés.

Dans cette situation **le professeur ressent la pression, l'inadaptation, l'exigence mais il se sent à peine soutenu et valorisé.**

La tâche que l'on attend du professeur est beaucoup plus large que de transmettre des savoirs à ses élèves, ce qui jusqu'à il y a

très peu de temps était son activité principale pour laquelle il s'é-tait préparée au départ

Maintenant il faut beaucoup d'autres compétences, sans lesquelles il est difficile de faire progresser les élèves dans l'acquisition du savoir :

Le dialogue avec les élèves, la capacité de stimuler l'intérêt pour l'étude,

L'incorporation des technologies de l'information,

L'orientation professionnelle,

L'attention au développement affectif et moral,

L'attention à la diversité parmi les élèves,

La gestion de la salle de classe et le travail en équipe... »

(Marchesi, A. (2004): *Qué será de nosotros, los malos alumnos*. Madrid: Alianza).

Deux PARADIGMES CONFRONTÉS DANS L'ÉDUCATION

	CONDUCTIVE	COGNITIVE
PRINCIPES	RÉDUCTIONNISTE: Négation des états et des processus mentaux. Correspondance réaliste. Tout apprentissage se manifeste dans une conduite observable. REALISTE ET EMPIRISTE.	PROCESUS intérieurs, introspection et conscience du sujet. L'action du sujet est déterminée par son élaboration et ses représentations MENTALES. Traitement de l'information.
APPRENDRE	- REPRODUIT et copie la réalité. - Est provoqué par des stimuli externes. Nécessite renforts positifs ou négatifs. - Une seule façon d'apprendre: l'ASSOCIATION: Tous les stimuli ou réponses sont équivalentes. Apprendre est ACQUISITION ET ACCUMULATION. L'important est CE QUE l'on apprend et non pas comment on apprend.	Apprendre est un itinéraire intérieur. C'est la qualité intrinsèque de la personne. Projette des RELATIONS - L'apprentissage se produit par RESTRUCTURATION. Par CONFLIT : Adaptation pour atteindre l'Équilibre – au moyen de l'accommodement et l'assimilation. - Modification des SCHÉMAS: Apprendre est CONSTRUCTION et ÉLABORATION: Transformer. Processus qui donne des potentialités : ZPD.
THÉORIE	Stimulus-Réponse: Le point de départ de l'enseignement sont les OBJECTIFS. ATOMISME: Tout comportement est résumé dans une somme des associations.	Gestalt: HOLÍSTIQUE. Le point de départ: les CONNAISSANCES ANTÉRIEURES Construction spirale, cyclique, évolutive, complexe.

CONTEXTE	MILIEU : Le moteur principal de la conduite est hors du sujet. L'apprentissage est initié et contrôlé par le milieu.	Toute réforme éducative centrée seulement sur l'école est destinée à produire du futile (Bruner). Milieu modificateur.
SUJET	PASSIF: Se limite à répondre aux exigences du milieu. STATIQUE. Annule les différences individuelles face à l'apprentissage. REPRODUCTIF.	Partie de son niveau de développement. Protagoniste: Centre et sujet actif. Implication totale. Est PRODUCTIVE ET DYNAMIQUE. Attitudes, motivations, affection.
MÉTHODE	Méthodologie de recherche POSITIVISTE: Modelé, modification de la conduite, inhibiteur. L'instruction sera toujours efficace, si elle est planifiée et séquentielle. La façon d'apprendre s'en tient à des RÈGLES GÉNÉRALES.	MEDIATION: Construction sociale de l'esprit. CARTE COGNITIVE. Techniques. Pour la découverte. Apprentissage Significatif. Tout type de langages, stimuli, transformation symbolique. L'esprit est un processeur actif. En équipe, interdisciplinaire.
RÉSULTATS	Assistance centrée sur le CHANGEMENT DE CONDUITE. Critère d'Évaluation: Résultats et changements de conduite.	- Potentiel cognitif. Bagage de compétences et de pensée: Abstraction et Complexité unies. - Fonctionnalité des apprentissages multidisciplin/ - TRANSFER et INSIGHT.

Bibliographie:

- Abbot, J. & Ryan, T. (2000) : *The Unfinished Revolution: Learning, human behaviour, community and political paradox*. BG. Bath : 21 CLI.
- Abdón, I. (2005) : *Aprendizaje y desarrollo de las competencias*. Bogotá : Magisterio.
- Acevedo, T. (2003) : *Comprender y enseñar*. Barcelona : Graó.
- Alonso, C., Gallego, D. y Honey, P. (1995) : *Los estilos de aprendizaje*. Bilbao : Mensajero.
- Bauman, Z. (2007) : *Los retos de la Educación en la modernidad líquida*. Barcelona : Gedisa.
http://www.canal-u.tv/video/universite_de_tous_les_savoirs/l_identite.980
- Beauté, J. (2008) : *Courants de la pédagogie*. Lyon : Chronique Sociale.
- Bertrand, Y. (1998) : *Théories contemporaines de l'éducation*. Lyon : Chronique Sociale.
- Bohm, W. y Schiefelbein, E. (2004) : *Repensar la educación*. Bogotá : U. Javeriana.
- Bru, M. (2012, 2^a ed) : *Les Méthodes en Pédagogie*. Paris : PUF.
- Buber, M. (2001) : *La relation, âme de l'éducation ?* Paris : Parole et silence.
- Cano, E. (2007) : *Cómo mejorar las competencias de los docentes*. Barcelona : Graó.
- Charpak, G. y Omnès, R. (2005) : *Sed sabios, convertíos en profetas*. Barcelona : Anagrama.
(2004) : *Soyez savants, devenez prophètes*. Paris : Odile Jacob.
- Claxton, G. (1990) : *Teaching to learn*. Londres : Cassell.
- Comisión Europea (2003) : *Las competencias clave*. Madrid : Eurídice. CIDE.
- Delors, J. (1996) : *La educación encierra un tesoro*. Madrid : Santillana-MEC.

- (1996) : *L'Éducation un trésor est caché dedans*. Paris : UNESCO. http://publishing.unesco.org/details.aspx?Code_Livre=2942
- Escamilla, A. (2008) : *Las competencias básicas*. Barcelona : Graó.
- Faure, E. (1972) : *Apprendre à être*. Paris : UNESCO.
(1973) : *Aprender a ser*. Madrid : Alianza-UNESCO.
- Ferry, L. (2007) : *Aprender a vivir*. Madrid : Taurus.
- Feuerstein, R. (1980) : *Instrumental Enrichment*. Glenview, Ill : Scott, Foresman and Company.
(2008) : *La Pédagogie à visage humain*. Paris : Le bord de l'eau.
- Flavell, J. H. (1985) : *El desarrollo cognitivo*. Madrid: Aprendizaje Visor.
- Gardner, H. (2003) : *La inteligencia reformulada*. Barcelona : Paidós.
- Girou, H. A. (1997) : *Los profesores como intelectuales*. Barcelona : Paidós-MEC.
- Goleman, D. (2003) : *Las emociones destructivas*. Bogotá : Vergara.
- Hargreaves, A. (2003) : *Teaching in the knowledge society*. Barcelona : Anagrama.
- Hengemüle, E. (2007) : *Educación en y para la Vida*. Bogotá : Universidad La Salle.
- Lipman M. (1987) : *Filosofía para niños*. Madrid : De la Torre.
- et alt. (1992) : *La filosofía en el aula*. Madrid : De la Torre.
- Machado, L.A. (1990) : *La revolución de la inteligencia*. Barcelona : Seix Barral.
- Maclure. S. y Davies, P. (1991) : *Learning to think: thinking to learn*. Oxford : Pergamon-ECDE.
- Marchesi, A. (2004) : *Qué será de nosotros, los malos alumnos*. Madrid : Alianza.
(2007) : *Sobre el bienestar de los docentes: Competencias, emociones y valores*. Madrid : Alianza.

- Martín, E. y Moreno, A. (2007) : *Competencia para aprender a aprender*. Madrid : Alianza.
- Morin, E. (2001) : *Los siete saberes necesarios para la educación del futuro*. Barcelona : Paidós.
- Nassif, R. (1958) : *Pedagogía general*. Buenos Aires : Kapelusz.
- Perkins, D. (1997) : *La escuela inteligente*. Barcelona: Gedisa.
- Perrenoud, Ph. (2011) : *Diez nuevas competencias para enseñar*. Barcelona : Graó; Bogotá: Magisterio.
- Rey, B. et alt. (2006) : *Les compétences à l'école*. Bruxelles : De Boeck.
- Rifkin, J. (2011) : *La Tercera Revolución Industrial*. Barcelona : Paidós.
(2011) : *The Third Industrial Revolution*. Ed. Palgrave Macmillan.
- Tébar, L. (2003) : *El perfil del profesor mediador*. Madrid : Santillana.
(2009) : *El profesor mediador del aprendizaje*. Bogotá: Magisterio.
(2011) : *O perfil do professor mediador. Pedagogia da mediação*. São Paulo: SENAC.
- Vygotski, L (1995) : *El desarrollo de los procesos psicológicos superiores*. Barcelona : Crítica.

Sommaire

INTRODUCTION : Textes, icônes de l'éducation, questions-clés.	3
1. MOTIVER ET JUSTIFIER : Destinataires, objectifs.	5
2. QUE SIGNIFIE ÉDUCUER AUJOURD'HUI: Définitions inspiratrices.	8
3. LE TRÉPIED DE L'ÉDUCATION : Une synthèse.	12
4. ÉDUCUER : Science et art. Éduquer-Instruire-Former. D'enseigner à apprendre.	14
5. ÉLÉMENTS DE L'ÉDUCATION. Antinomies des processus éducatifs.	16
6. COURANTS PÉDAGOGIQUES ACTUELS : Éléments inspireurs.	18
7. LES TENDANCES NOVATRICES PÉDAGOGIQUES.	22
8. APPRENTISSAGES ET VALEURS.	23
9. COMMENT ÉDUCUER? MÉTHODES ET STRATÉGIES.	25
10. CONCLUSIONS POUR L'ÉCOLE LASALLIENNE DU XXI ^o SIÈCLE	31
ANNEXES	33
Bibliographie	37

Cahiers MEL

41. Appel mondial à une nouvelle mobilisation pour l'enfance
42. Cultures et Justice : Une perspective de Mission pour la Vie Consacrée
43. Confiés à mes soins : La joie d'éclairer les esprits et de toucher les cœurs
44. La Mission Lasallienne en Amérique Latine et aux Caraïbes : Un défi plein d'espérance
45. PERLA - Projet Éducatif Régional Lasallien Latino-Américain
46. Plan d'éducation environnementale pour le développement durable
47. Saint Jean-Baptiste de La Salle et la théologie de l'éducation
49. L'Institut Religieux d'Education Catholique



TASSA RISCOSSA – TAXE PERÇUE ROMA – ITALIA

Supplemento al n. 1 del 2013 di **Rivista lasalliana**
Trimestrale di cultura e formazione pedagogica della Associazione Culturale Lasalliana
Direzione e redazione: 00149 Roma – Via dell'Imbrecciata, 181
<http://www.lasalliana.com> – E-mail: gabriele.pomatto@gmail.com